

NYON L'hôpital a financé le doublement de sa capacité d'accueil en hémodialyse.

Un demi-million pour les dialysés

MARIE-LÉA COLLARDI

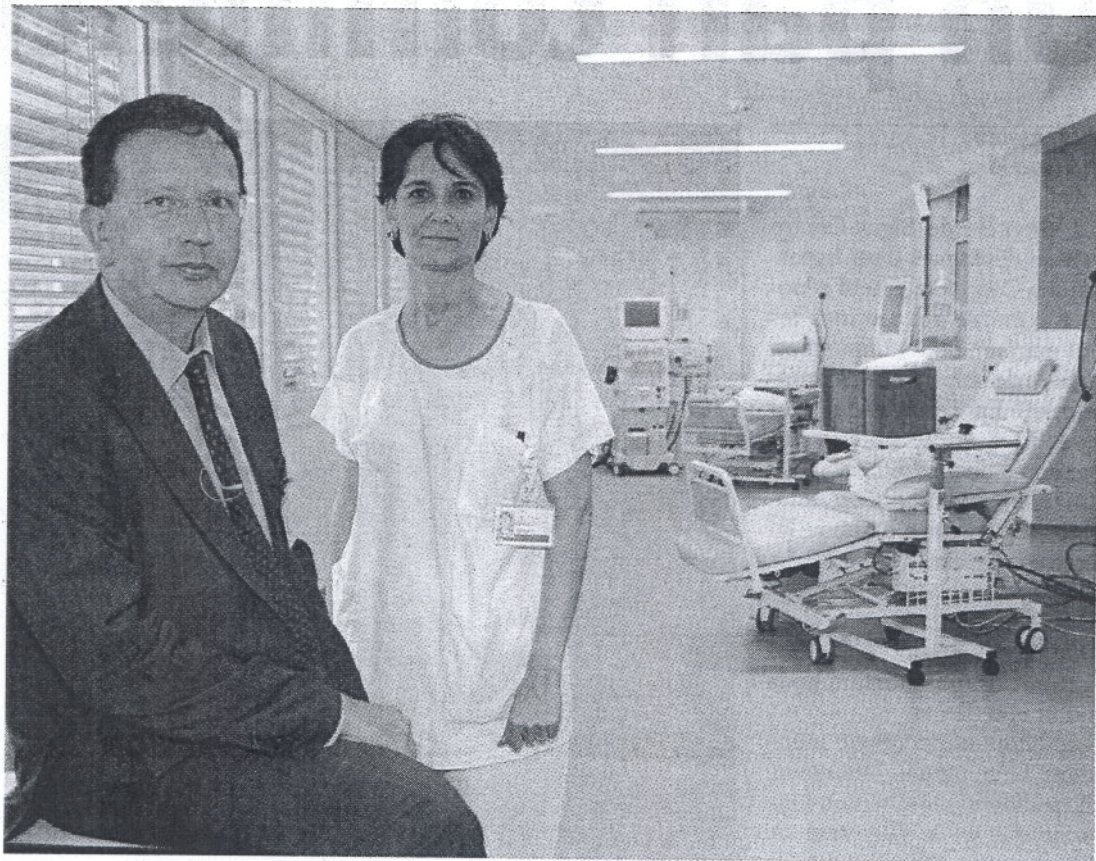
collardi@lacote.ch

Les patients souffrant d'insuffisance rénale bénéficient désormais d'un meilleur confort pour leur traitement. Le Groupement hospitalier de l'ouest lémanique (Ghol) a inauguré hier son tout nouveau centre d'hémodialyse, celui existant depuis 2007 étant arrivé à saturation.

Sa capacité d'accueil a pratiquement doublé pour passer à près de 250 m². Ce sont 18 postes qui seront à terme utilisables contre les neuf disponibles jusque-là. Le potentiel d'accueil passe donc de 35 patients à une septantaine. Ce qui en fait un des plus grands centres du genre dans la région lémanique, mais aussi du canton après le CHUV et la Clinique Cécil.

«Cette extension dont le coût se monte à environ un demi-million de francs, a été entièrement financée par l'Association de soutien des hôpitaux de l'ouest lémanique, le Canton ayant refusé d'entrer en matière», a souligné le directeur du Ghol Daniel Walch.

La nouvelle structure est lumineuse, aérée et donne sur la terrasse verdoyante du Patio. En plus des postes supplémentaires, un box fermé est à disposition des malades s'ils nécessitent une isolation pour des raisons infectieuses ou pour un traitement spécifique. Chaque patient dispose d'une télévision, de journaux et magazines. «Le traitement est lourd et nous nous devons de leur offrir un certain con-



Le directeur du Ghol Daniel Walch aux côtés de la doctresse Zina Fumeaux, néphrologue et responsable du centre d'hémodialyse de Nyon. AUDREY PIGUET

fort, relève la doctresse Zina Fumeaux, néphrologue. Il faut savoir que les patients viennent trois fois par semaine à raison de 3 à 4 heures à chaque séance. Même les vacanciers, qui viennent d'Amérique et d'Europe, apprécient l'accueil qui leur est réservé à Nyon.»

Suivi des transplantés

Ce centre répond à l'évolution démographique du district de Nyon, mais aussi à une augmen-

tation des personnes dialysées.

«Nous avons une hausse de trois patients par année en moyenne et la structure existante ne suffisait plus, explique la doctresse Fumeaux. L'insuffisance rénale se répand de plus en plus: le diabète et l'hypertension, deux maladies qui touchent beaucoup de monde, en sont les causes principales.» Davantage d'hommes que de femmes en souffrent. La population se faisant de plus en plus vieillissante, les personnes qui étaient en bonne santé jusque-là peuvent se retrouver affectées d'insuffisance rénale. «Le 70% de nos patients souffrent d'hypertension, mais il y a aussi les maladies génétiques ou d'autres maladies qui peuvent également atteindre les reins.»

«Cette extension vient renforcer notre partenariat avec les hôpitaux universitaires de Lausanne et Genève, indique le directeur. Ce

DIALYSE: DEUX TECHNIQUES

La plupart des patients à Nyon sont soumis à l'hémodialyse, un procédé extracorporel qui consiste à filtrer le sang pour le nettoyer. Alors que pour l'autre méthode, la dialyse péritonéale, les échanges se passent dans l'abdomen au moyen d'un cathéter par lequel un liquide qui nettoie le sang est introduit. Comme le relève la doctresse Zina Fumeaux, «nous traitons peu de patients avec cette méthode pour le moment. Elle est surtout idéale pour des jeunes, qui sont capables de gérer eux-mêmes le traitement.»

qui atteste de la confiance que ces deux centres nous témoignent.»

Le service de la doctresse Fumeaux assure par ailleurs également le suivi des patients transplantés au CHUV ou aux HUG.



«L'hypertension et le diabète sont les causes principales de l'insuffisance rénale.»

DOCTRESSE ZINA FUMEUX NÉPHROLOGUE